



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

FEY

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

forte. *Le Temple de la mort, les Tombeaux, les Ruines*, portent l'empreinte d'une mélancolie douce, & de cette philosophie sagement sombre, qui donne dans le silence des leçons utiles. Le choix du sujet contraste avantageusement avec tant de bruyantes descriptions de fêtes, de farces, de folies d'amour & de creuses spéculations philosophiques, qui exercent les talens ou occupent l'oïveté des écrivains du jour, & donne de l'esprit de l'auteur une idée avantageuse. Dans le *Temple de la mort* on a admiré ce vers caractéristique:

Le tems qui détruit tout, en affermit les murs.

On a aussi de lui: *Choix d'Histoires; les Jeux d'Enfans*, poème en prose; *Dieu*, ode; & une édition de *Robinson Crusoe*. Voyez FOÉ.

FEYDEAU, (Matthieu) né à Paris en 1616, docteur de Sorbonne, théologal d'Alet, ensuite de Beauvais, mourut en exil, à Annonai dans le Vivarès, en 1694, à 78 ans. Son attachement au parti de M. Arnauld lui avoit occasionné beaucoup de chagrins. On a de lui: I. *Des Méditations sur la providence & la miséricorde de Dieu*, sous le nom du Sr. de Pressigni, in-12. II. *Le Catéchisme de la Grace*, in-12, & d'autres ouvrages.

FEYDEAU DE BROU, (Henri) évêque d'Amiens, de la même famille que le précédent, mort en 1706, âgé de 53 ans, a donné au public: I. Une Lettre latine à Innocent XII, contre le *Nodus prædestinationis* du cardinal Sfondrate. II. Une

*Ordonnance pour la juridiction des Evêques & des Curés*, contre le P. des Imbrieux, Jésuite. III. Une *Lettre au sujet de la Lettre à un Curieux sur d'anciens tombeaux découverts en 1597*.

FIACRE, (S.) étant venu d'Irlande ou d'Ecosse en France, S. Faron, évêque de Meaux, lui donna un lieu solitaire où il bâtit un hôpital, dans lequel il recevoit les passans & les étrangers. Il mourut vers l'an 670. Les légendes lui donnent la qualité de prince. Sa *Vie* qui n'est guère authentique, a été publiée dans le *Recueil de Surrius*, dans celui des *Bollandistes* (tom. 6e. d'août, pag. 593 & suiv.), dans les *Acta SS. Ord. S. Benedicti* de Mabillon, tom. 2, & dans les autres *Hagiographes*; enfin nous en avons des *Vies* imprimées à part, entr'autres celle écrite en vers & imprimée in-4°, sans date, ni nom de ville ni d'imprimeur, & celle de Dom Pirou, Bénédictin de S. Maur, imprimée à Paris en 1636, in-12. L'hermitage de S. Fiacre est devenu un bourg de la Brie, fameux par ses pèlerinages; l'église ou chapelle est desservie par les Bénédictins; les femmes n'entrent point dans le sanctuaire; & l'on remarque que la reine Anne d'Autriche y venant en pèlerinage en 1641, se conforma à cet usage, & qu'elle fit même, à pied, le chemin depuis Monceau jusqu'à S. Fiacre. Dom du Plessis, qui donne un article curieux sur ce saint solitaire (*Hist. de Meaux*, tom. 1., p. 51 & suiv.) observe que dans la chapelle il y a une pierre, sur laquelle vont s'asseoir pieusement les pèlerins, pour guérir